Le magazine de la Dynamique
Jeunesse de l'UEPAL

"ACCUEILLEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES"

ROMAINS 15,7

EXTRAIT DU JOURNAL INTIME DE JEAN CHRETIEN, 15 ANS* :

"Elle m'a percuté toute la nuit cette phrase courte et choc. Elle résonne en moi de manière étrange. Et si j'essayais ? J'aborde la table du petit déjeuner et j'y vois la tête grimaçante de ma petite sœur qui me saoule déjà. Je fais un effort surhumain et je lui demande si elle a bien dormi. Méfiante au départ elle finit par me raconter un de ses rêves étranges. On rigole... ça fait longtemps que c'était pas arrivé, et je file au lycée. En chemin je croise mon nouveau voisin, un réfugié venu de je sais pas où. En règle générale je fais comme s'il n'existait pas vu qu'il est un peu là par erreur et que je comprends presque rien à ce qu'il dit à cause de son accent. Je lui glisse un minuscule bonjour, il me tend la main et me fait signe d'attendre. Il revient et me donne un gâteau de son pays car en ce moment c'est une grande fête chez eux. C'est bon, super sucré, je lui fais un sourire et il rit de me voir la bouche pleine. Je repars, arrive tout juste au bus et m**** : plus qu'une seule place... à côté de machin, l'handicapé de la vie. « Comment vas-tu ? » lui dis-je discrètement, avec l'impression de parler à un extraterrestre. « Bien » me dit-il, puis il ajoute : « Tu joues bien au basket, je t'ai vu l'autre jour au match contre le club d'à-côté ». Tiens... je ne pensais pas que lui pourrait s'intéresser à moi. On finit par discuter sport et musique. Je le trouve toujours aussi bizarre mais il est sympa aussi, un peu quoi. En tout cas je le vois autrement maintenant. J'arrive au lycée et mon regard se crispe : Bidule, mon pire cauchemar, est devant le portail. Il m'a repéré et je le vois déjà prêt à m'insulter. Je passe vite tout en lui disant « hey, la vie est belle non ? ». J'entends pas sa réponse mais je m'en fous, aujourd'hui je ne vais pas entrer dans son jeu. J'ai décidé de voir la vie avec un regard neuf, d'accueillir ce qui vient sans me poser de question et de me laisser surprendre.

...
Je rentre le soir : c'était différent aujourd'hui. J'ai appris sur les autres... et j'ai appris sur moi. Je me suis ouvert, avec prudence, mais ça valait bien la peine : ça fait du bien ! Je relis la phrase qui m'avait frappée la nuit dernière dans le Livre, Matthieu 7, 1 : « Ne jugez pas afin de ne pas être jugés ». Y a des paroles qui aident à vivre, ma foi."

Mathieu Busch, pasteur à Campus Colmar

*Inspiré d'une histoire vraie.

©BD Pierre-Anoine Peterschmitt

TEST!

QUEL TYPE D'ACCUEIL JE RESERVE À L'AUTRE ?

01

Quand je fête un anniversaire,

- P - je fais cela en petit comité avec mes proches seulement.
- R - j'organise une grande soirée avec mes copains.
- C - j'improvise un goûter et invite tout le monde, même mes grands-parents.

02

La célébration ou le culte, j'y vais

- P - en famille d'abord.
- R - quand il y a de la musique pour les jeunes ou une fête religieuse.
- C - quand je sais qu'il y aura plein de monde à y rencontrer comme à Heaven's Door, Taizé ou à la Parole est dans le Pré.

03

Pour moi, un repas de Noël,

- P - cela se passe en cercle réduit avec ma famille proche.
- C - c'est un repas paroissial ou associatif ouvert à tous.
- R - c'est plutôt une grande rencontre avec les cousins voire des amis.

04

Un voyageur inconnu demande l'hospitalité,

- C - Il est invité chez moi. Je lui prête un matelas.
- P - Je lui indique l'hôtel du coin.
- R - Je ne veux pas l'accueillir chez moi à l'improviste, mais m'arrange pour qu'il ait un toit cette nuit.

05

On me demande d'héberger des correspondants russes.

- P - Je me demande comment nous allons nous comprendre.
- C - Je me réjouis, car cela va être la fête pendant une semaine à la maison.
- R - Je réfléchis à la meilleure manière de l'accueillir.

06

Les vraies vacances, c'est d'abord

- R - un temps où je reprends des forces et profite utilement de mon temps.
- C - un séjour itinérant en Corse avec plein de jeunes de mon âge.
- P - des projets agréables avec ma famille ou avec mes trois meilleurs amis.

Si je pars en camp de jeunes, je choisis

07

- R - un séjour intéressant dans les pays nordiques.
- P - prioritairement celui auquel vont mes copains.
- C - un voyage en Égypte dans le cadre d'un échange interculturel de jeunes.

08

Si je projette de faire un service civique, je choisis une mission

- P - dans une maison de retraite ou un internat pour enfants sourds.
- C - dans un centre social d'une cité urbaine sensible.
- R - à la Banque Alimentaire.

Test réalisé par Matthias Dietsch, aumônier universitaire à Strasbourg avec le concours d'étudiants.

RÉPONSES DU TEST EN P4

MICRO-TROTTOIRS

Plus de bonheur à donner qu'à recevoir

Depuis plusieurs années, peu avant Noël, des collèges et lycées de Strasbourg et de ses environs participent à une collecte de jouets qu'ils offrent ensuite à des enfants du quartier de Cronenbourg-cité.

En collectant des jouets, les élèves, parents et professeurs de ces établissements participent à l'action de Noël « Osons croire ensemble ! », qui existe depuis plus de trente ans et est organisée par l'association *Les disciples de Cronenbourg* et le pasteur Gérard Haehnel. D'année en année, la mobilisation grandit, signe que l'idée qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » est toujours aussi présente. Bien sûr, l'objectif de cette action est d'offrir des jouets, mais c'est aussi et surtout de sensibiliser les enfants et les jeunes à la rencontre de l'autre, au partage et à la solidarité.

Marine Krieger

« L'année dernière, j'ai souhaité participer à l'action de Noël pour m'engager dans une action de solidarité et participer à une rencontre incroyable où si l'on donne avant tout, on reçoit aussi beaucoup. Aller voir des familles d'un quartier plutôt défavorisé est en effet une expérience unique, où je ne cherchais pas à réaliser une action condescendante mais au contraire à rencontrer des familles, parfois d'une culture différente, partager avec elles la magie de Noël et échanger autour d'un petit goûter, dans l'ambiance joyeuse toujours causée par l'ouverture des cadeaux. J'ai vécu plusieurs moments merveilleux au cours de l'action de Noël, autant en jouant avec les enfants qu'en partageant avec leurs parents le quotidien de la famille, la scolarité des enfants, la religion... »

Tant de thèmes sur lesquels il est passionnant d'échanger avec des personnes rayonnantes que l'on n'aurait jamais rencontrées autrement ! »

Pierre-Louis Tritsch

« Voilà deux années que je fais l'action de Noël, et à chaque fois, j'ai ressenti la même chose : la joie. La joie de la famille qui nous reçoit et la joie des jeunes qui viennent apporter les cadeaux. Certaines personnes se demandent : « Pourquoi est-ce que j'irai gaspiller mon temps à donner des cadeaux aux pauvres ? ». Je vais reprendre les paroles du pasteur Haehnel : « Ne pensez pas que vous allez voir 'les pauvres', mais dites-vous que vous allez voir 'les autres' ». L'action de Noël est surtout un moment de partage, où l'on peut échanger avec d'autres personnes, découvrir leurs joies et leurs peines, leur histoire, leur pays d'origine ou encore leurs traditions. »

Propos recueillis par **Gwenaëlle Brixius**, pasteur et aumônier au lycée Jean Sturm de Strasbourg

MEDITATION

Douze

« 12 qui est 3 multi.
C'est la racine de l'...
Paul Claudel

(Marc 3, 13-19)

cher Monsieur Jésus de Nazareth, nous nous sommes penchés sur le CV des douze hommes que vous avez appelés pour leur confier des responsabilités dans la venue du royaume de Dieu. Vos candidats n'ont aucune expérience, diplôme, ni esprit d'équipe. Ils ne connaissent aucune langue étrangère et ne sont jamais sortis de leur trou. Après une batterie de tests et d'entretiens avec nos psychologues, voici nos recommandations :

- La moitié sont des moutons et détalent dès les premières difficultés de votre entreprise ; Ils n'ont aucun esprit d'initiative !
- Simon dit le « roc » est instable, soufflant le chaud et le froid. Dans des moments d'euphorie, il a la patate, pour s'effondrer aussitôt. En faire un leader pour pêcher les « hommes » serait risqué pour vos affaires ! Son frère André fuit ses responsabilités.
- Les Jacques et Jean brothers sont trop ambitieux pour servir votre communauté. Ce n'est pas parce qu'ils ont du caractère et qu'ils gueulent le plus fort qu'ils seront du « tonnerre ».
- Thomas, dit le jumeau, a une mauvaise influence sur les autres, toujours prêt à remettre en cause votre autorité.

Des outils pédagogiques en ligne

La Dynamique jeunesse propose, à tous ceux qui travaillent pour s'approprier et faire partager au mieux les ressources du site internet de l'Uepal en suivant ce chemin : uepal.fr

multiplié par 4, le carré multiplié par le triangle.
La sphère, c'est le chiffre de la perfection. »

©Hugo Mairielle

- Mathieu, dit Lévi, est sur la liste noire des collecteurs d'impôts. Nous ne saurons trop vous conseiller d'agir en toute transparence concernant vos fonds...

- Simon dit le « zélé » est incontrôlable. Un tel élément risque de militer pour des lieux de prières, des horaires aménagés et de dresser vos collaborateurs les uns contre les autres.

- Judas Iscariote semble au-dessus du lot. Seul Judéen cultivé parmi ces Galiléens de la campagne, il a des contacts avec les milieux influents, des relations et le sens pratique. Très motivé, il ira jusqu'au bout pour coter votre entreprise en bourse ! Si vous le permettez, nous osons une suggestion : Votre organisation n'a aucune chance de survivre ni de se développer. Jamais vous n'arriverez à faire vivre ensemble des gens tellement opposés, différents, qui vont se déchirer dès que vous ne serez plus là ! Une solution peut-être... Comme la perfection n'est pas au masculin, il manque une sacrée touche de féminité pour sauver votre boîte !

**Le cabinet de recrutement
spécialisé dans les causes perdues**

ent auprès des jeunes, des outils pédagogiques en ligne
ces du Fruit Détendu. N'hésitez pas à faire un tour sur le
→ acteurs d'Eglise → services → Dynamique jeunesse.

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

La Parole est dans le Pré du 14 au 16 mai 2016 à Pfaffenhoffen

Trois jours de camping avec plus de 400 jeunes de 13 à 18 ans pour vivre des rencontres fortes, festoyer dans les prés, participer à des grands jeux, des ateliers créatifs, des forums de réflexion, des temps de culte... En 2016 nous vivrons en « Réalité augmentée » en découvrant ensemble que la rencontre de l'autre venu de près ou de loin est une richesse ! Nous aurons l'occasion de rencontrer des jeunes d'horizons lointains, mais aussi des intervenants qui partageront avec nous leurs expériences. En 2016 le monde entier se retrouve à Pfaffenhoffen !

Si tu as 18 ans ou plus, tu peux rejoindre l'équipe d'animation et des bénévoles de l'événement ! Tu veux t'inscrire ou avoir plus d'infos ? Contacte Barbara : pasteur@jeunesse-protestante.fr. Retrouve toutes les infos sur le site <http://www.laparoleestdanslepre.fr/> ou sur Facebook !

Rencontre européenne de Taizé du 28 décembre au 1^{er} janvier 2016 à Valence en Espagne

Cette rencontre va rassembler des dizaines de milliers de jeunes de toute l'Europe. Participer à la rencontre de Valence en Espagne c'est : prier, chanter et faire silence, découvrir l'hospitalité des familles de Valence, échanger avec des témoins de l'Évangile qui cherchent à façonner le visage des sociétés de demain. La rencontre est ouverte aux jeunes de 16 à 35 ans. Les Équipes unionistes luthériennes (EUL) organisent l'accompagnement des mineurs et le transport en bus.

Contacte les EUL au 03 88 70 00 54 eul@jeunesse-protestante.fr

Le coin **blague** de Frédéric Gangloff

Un marieur propose à un jeune homme pauvre un mariage avec une fille de famille très riche. Mais le jeune homme se doute de quelque chose et pose quelques questions :

« — Bon ! Alors qu'est-ce qu'elle a vraiment ? » Le marieur est obligé d'avouer : « — Elle est un peu...bossue.

— Passons ! Qu'est-ce qu'elle a encore ?

— Elle louche aussi...mais un tout petit peu...

— Et qu'est-ce qu'elle a d'autre ?

— Elle boite...Mais très légèrement.

— La vérité, dit alors le jeune homme...qu'est-ce qu'elle n'a pas ?

— Elle n'a pas...de dents...

RÉSULTATS DU TEST

Plus de **P** :

un accueil personnalisé

Je suis sensible à l'accueil de l'autre, mais celui-ci commence d'abord en famille et avec mes proches. En effet, il est inutile de jouer au grand généreux si je ne sais pas être charitable avec les miens. Ensuite, je considère que l'accueil de l'autre prend du temps : il doit être approfondi et non superficiel. Mais ai-je, dans ma démarche d'accueil, une place pour la rencontre de personnes nouvelles ?

Plus de **C** :

un accueil cosmopolite

Je suis habitué(e) à m'accommoder à la diversité culturelle, sociale ou générationnelle. Je suis baroudeur(se) et me lance volontiers dans des voyages vers l'inconnu. Par ailleurs, cela ne me dérange pas d'ouvrir ma porte au premier venu et n'ai pas peur qu'il me pique mes affaires. Je l'accueille tel qu'il est. Cependant ai-je, dans ma frénésie de découvertes, le temps d'approfondir mes relations ?

Plus de **R** :

un accueil réaliste

J'aime accueillir mes nombreux amis et entreprendre des projets avec eux. Je gère ces rencontres de manière équilibrée et en fonction de mes centres d'intérêt. S'il faut accueillir des inconnus, ma démarche doit être bien faite et je m'engage volontiers dans une action de solidarité dans le cadre d'un service d'accueil de nos collectifs. Cependant, ai-je une place pour l'improvisation ou l'inattendu dans ma manière d'accueillir ?

LA RENCONTRE DE L'AUTRE

Adnan Gulec, 34 ans, se déplace en fauteuil roulant. Mais il ne faut pas se fier au fauteuil, il est très actif. On a besoin de bonnes baskets pour le suivre. Il vit dans un foyer d'accueil médicalisé pour adultes en situation de handicap moteur au Neuhof à Strasbourg. Il est autonome pour ses activités et il se rend notamment au cinéma tous les jours en transports en commun.

Qui est l'autre pour toi ?

Cela peut être une personne qui m'arrête dans la rue pour me demander ce qu'il y a comme programme au ciné, l'aide-soignant qui vient m'aider à me lever le matin, ma famille, mes amis. Une personne qui passe dans la rue et me dit « bonjour » m'interpelle à chaque fois. Car je pense que dans cette société, on oublie souvent que les personnes peuvent se dire bonjour. La plupart du temps, elles passent leur chemin sans regarder autour d'elles. Alors, lorsque j'ai un « bonjour » je me dis que l'humanité n'est pas totalement perdue.

Quel regard l'autre a-t-il sur toi au foyer ?

Déjà il n'y a pas grand monde qui passe au foyer. Je trouve que nous sommes assez renfermés sur nous-mêmes. Lorsque les gens viennent, c'est qu'ils sont assez proches, comme les parents. Quant aux professionnels, malgré ma tchatche, je ne leur ai jamais posé la question de leur vision du handicap. À la limite, cela ne m'intéresse pas. Je sais que j'ai un handicap, je fais avec. On m'a toujours appris à faire avec et même à le dépasser en faisant ce que je peux dans ma vie sans me concentrer sur mes déficiences et en me faisant aider pour les choses dont j'ai besoin.

Quel regard l'autre a-t-il sur toi en dehors du foyer ?

Il y a des gens qui me considèrent comme une personne « normale », qui ne voient plus le fauteuil. Car au bout de toutes ces années, je me suis fait des amis au cinéma. C'est toujours une question compliquée de savoir ce que les gens pensent du handicap. Je connais quelqu'un depuis peu qui ne voit pas forcément

le fauteuil. Mais on n'a jamais évoqué le handicap car il ne veut peut-être pas savoir et moi je n'ai pas envie d'embêter tout le monde avec ça. Mais à l'inverse, il y a des gens qui peuvent avoir pitié des personnes en situation de handicap.

À quelles occasions entres-tu en contact avec des personnes différentes de toi ?

Les occasions peuvent être nombreuses et je ne suis pas du genre timide, par exemple, lorsque je vais au cinéma, en ville pour me promener, ou faire du shopping (plus rarement) ou autre.

Avec ma mère, nous n'avons pas beaucoup l'occasion de nous voir car elle travaille beaucoup et vit dans un appartement au 4^e étage et mes sœurs ont aussi des journées bien remplies.

Peux-tu raconter ta plus belle rencontre ?

Les plus belles rencontres se font au cinéma au moment des avant-premières. J'ai rencontré Luc Besson il y a trois ans lors de la sortie du film *The lady sur Aung San Suu Kyi*. Notre rencontre n'a pas duré longtemps, il faisait froid ce soir-là. Avec une amie, nous étions en train d'attendre. Et je me souviens très bien qu'il allait s'engouffrer dans sa voiture lorsqu'il m'a vu. Il a rallongé un peu son chemin pour me serrer la main. Il m'a demandé si j'avais aimé son film, je lui ai dit que oui. J'ai eu le temps de lui demander un autographe. Il m'a dessiné un dauphin très sommaire de l'époque du *Grand Bleu*. C'est vrai que ça fait partie des moments un peu magiques. Un excellent souvenir !

Propos recueillis par Irène-Lucie, éducatrice spécialisée et coordonnatrice au foyer d'accueil médicalisé où vit Adnan Gulec.

« Ton christ est juif, ta pizza est italienne, ton café est brésilien, ta voiture est japonaise, ton écriture est latine, tes vacances sont turques, tes chiffres sont arabes et... tu reproches à ton voisin d'être étranger ! »

Julos Beaucarne

c'est aussi

remplie d'infos, d'humour, d'actu, de photos et de vidéos sympas.

Deviens « fôn » de la page « Le Fruit Détendu » !